

# POLLUTION TEXTILE

## Sommes nous prêts à changer notre rapport aux vêtements?



### Un Secteur en plein essor

#### Des chiffres plus qu'alarmants!!

L'**industrie textile**, souvent associée à la créativité et à l'expression personnelle, cache en réalité une **empreinte environnementale considérable**. Selon le Parlement européen, elle serait responsable d'environ **20 % de la pollution mondiale de l'eau potable**, ce qui en fait l'un des secteurs industriels les plus polluants au monde. Derrière chaque vêtement se dissimule donc une longue chaîne de production aux conséquences lourdes pour les écosystèmes.

L'impact commence dès le choix des matières premières. Le polyester, fibre synthétique issue du pétrole, émet environ trois fois plus de CO<sub>2</sub> que le coton lors de sa fabrication. Mais son principal danger apparaît lors du lavage : les vêtements synthétiques libèrent des microfibres plastiques qui échappent aux stations d'épuration et finissent dans les rivières puis dans les océans. Le coton, souvent perçu comme plus naturel, n'est pas pour autant sans impact : il nécessite d'importantes quantités de pesticides et surtout énormément d'eau. À titre d'exemple, la fabrication d'un seul jean peut mobiliser jusqu'à 7 500 litres d'eau.

À cela s'ajoute l'empreinte carbone globale du secteur. D'après l'Ademe, le textile serait responsable de 4 à 8 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, une proportion qui pourrait atteindre 26 % d'ici 2050 si nos modes de consommation restent inchangés.

Face à ces constats, les **marques de fast fashion** mettent souvent en avant une prétendue économie circulaire. Pourtant, cette promesse reste largement illusoire. Une grande partie des vêtements à bas prix termine sa courte existence dans d'immenses **décharges à ciel ouvert** avec des conséquences sanitaires et environnementales dramatiques pour les populations locales.

Ces dérives sont aussi alimentées par nos habitudes. En **France, nous achetons en moyenne près de 10 kg de vêtements par an**, alors que 68 % de notre garde-robe n'a pas été portée au cours des douze derniers mois. Cela montre que le problème n'est pas seulement industriel, mais aussi culturel.



LA QUESTION RESTE ALORS OUVERTE : SOMMES-NOUS PRÊTS À TRANSFORMER NOTRE RAPPORT AUX VÊTEMENTS POUR QU'ILS DEVIENNENT DES OBJETS DURABLES PLUTÔT QUE JETABLES ?

### Le temps de l'enquête

Une des possibilités qui nous est offerte en tant que consommateur est de **diminuer notre consommation de vêtements neufs et de privilégier ceux de 2nd main**. Nous sommes donc partis à la recherche de boutiques type friperie vendant des articles d'occasion près de chez nous afin d'en apprendre davantage sur les motivations de leurs propriétaires.

La **friperie Les Crêtes**, spécialisée dans le sport de seconde main à Murat, est née d'un tournant personnel. Sa fondatrice voulait repartir sur un projet qui ait du sens et pour elle, vendre des vêtements de seconde main, c'est à la fois continuer une histoire familiale et agir pour l'environnement.

L'association **Le Pétassou à Sainte-Croix-Vallée-Française** existe depuis 2005, elle fonctionne uniquement grâce aux dons et Ici, les prix sont libres : chacun donne ce qu'il peut. Le but est double : permettre à tout le monde de s'habiller à petit prix et encourager l'achat de seconde main plutôt que du neuf.

Dans les Gorges du Tarn, **la Friperie du Rozier** a ouvert il y a quatre ans. La clientèle est très variée, avec beaucoup d'amateurs de randonnée et de vêtements de sport, adaptés au territoire.

Ainsi dans ces 3 boutiques, l'objectif est clair : donner une seconde vie aux vêtements, éviter le gaspillage et limiter la production de textile neuf. Pour leurs fondateurs, l'avenir de la seconde main semble prometteur, à condition qu'elle reste accessible à tous.

## *Il est temps d'agir!!*



Nous avons alors décidé nous aussi de nous lancer dans cette aventure mais à l'échelle de notre lycée, notre projet d'éco-délégués au Lycée Théophile Roussel pour l'année 2025/2026, consiste en la **création d'une boutique baptisée Eco-frip**. Afin que cette dernière puisse voir le jour nous avons sollicité l'ensemble des élèves et du personnel de l'établissement, pour qu'ils puissent faire don de leurs vêtements et chaussures dont ils ne se servent plus et qui restent dans leurs placards. A la phase de collecte a succédé le tri et la disposition dans notre salle dédiée, notre future boutique. Ici nous avons choisi de tout mettre à disposition gratuitement et la boutique est ouverte sur plusieurs créneaux par mois, tenue par les éco-délégués eux mêmes, bien entendu !

Cependant même si l'idée de la gratuité de notre collecte est positive, elle a aussi certaines limites.

Le fait que les vêtements soient gratuits peut encourager certaines personnes à en prendre plus que nécessaire, parfois sans réel besoin. Par ailleurs, tous les vêtements donnés ne sont pas toujours en bon état, dans ces cas-là, il y a un vrai risque qu'ils finissent à la poubelle, ce qui annule complètement l'aspect écologique du projet. Pour éviter cela, plusieurs solutions peuvent être mises en place, comme la transformation en chiffons, ou la réutilisation dans des projets de couture ou d'upcycling.

Ainsi face à notre problème global des solutions émergent. À l'échelle individuelle, acheter moins mais mieux, privilégier la seconde main, réparer plutôt que jeter, ou simplement se demander « en ai-je vraiment besoin ? » sont déjà des leviers puissants. À l'échelle politique, l'Union européenne met en place des mesures pour une mode plus durable : interdiction de détruire les invendus, obligation pour les marques de déclarer leurs stocks jetés, et affichage d'un éco-score environnemental sur les étiquettes afin d'informer les consommateurs. **Cela sera t'il suffisant pour limiter notre empreinte sur la planète ?**

*Un article de:*

*Bessièrès Elsa, Bessièrès Alicia, Bonhomme Anouck, Cornut Laura, Alibert Coline, Teissedre Laurine, Bonnefoy Nina, Vayssier Lucie, Gallissot Rauline*

**Source:**

<https://www.ademe.fr>

<https://globalclimateinitiatives.com/limpact-de-lindustrie-du-textile-bilan-et-solution-durable/>

<https://www.planetoscope.com/Commerce>

**Entretiens avec :**

Emilie Provencal (Friperie Murat),

Lepétassou.fr

Loiseau Marie Christine (Friperie Le Rozier)